

Les (In)visibles

Depuis les dernières semaines, la situation sociale évolue à toutes les heures. La majorité des gens s'entendent pour dire que le Premier Ministre François Legault gère bien la situation et assure des services aux citoyens pour les aider à traverser cette crise de la manière la plus positive possible.

Effectivement, le gouvernement met en place des services et des ressources, débloque des fonds financiers d'urgence pour venir en aide et en soutien à la population qui est en crise face à la situation. Nous avons collectivement perdu nos repères et nous tentons tant bien que mal de passer à travers la pandémie et nos dirigeants politiques sont bien conscients des enjeux physiques et psychologiques que causent le confinement.

Les épiceries, la SAQ, les pharmacies et tous autres services essentiels augmentent leurs offres de livraison, ces dernières sont plus rapides et efficaces que jamais, des précautions sont prises pour assurer la sécurité de tous. On s'assure que tout le monde a accès au même service et

produits, malgré leur manque d'autonomie, puisque nous sommes restreints de rester à la maison.

On brise l'isolement en encourageant les gens à faire des vidéoconférences, en créant des lignes d'écoute et en demandant aux organismes à continuer leurs missions. On offre des moyens de divertissement gratuits et accessibles, du soutien psychologique, des groupes de discussion par vidéo, etc.

L'anxiété et l'instabilité financière est bien comprise de tous.tes et des prestations financières d'urgence seront possibles pour toutes situations particulières, des services d'aide alimentaire sont plus utilisées, Hydro-Québec propose des arrangements de paiement et on rend l'assurance-emploi plus accessible.

Les transports en commun et les transports adaptés sont nettoyés et désinfectés plus régulièrement, les personnes qui conduisent sont testées et protégées pour assurer la sécurité de ceux qui dépendent de ce genre de service

essentiel et qui doivent, malgré le confinement imposé, se déplacer.

Malgré tous les services, les prestations, les ressources d'urgence qui sont mise en place, malgré les points de presses de monsieur Legault, malgré la transparence et l'empathie du gouvernement, malheureusement, nous nous sentons impuissant.e.s face à la situation et dépendant.e.s des autres pour absolument tous les aspects de notre vie. C'est une nouvelle anxiété sociale que de ne pas savoir comment vivre au quotidien dans la société que nous construisons à tous les jours. Nous apprenons à vivre en pratiquant la distanciation sociale du mieux qu'on peut, même si ça nous semble tellement contre-nature.

Mais pourtant, à cause des préjugés, de l'ignorance, on pratique la distanciation sociale au quotidien envers une personne handicapée. Ce qui nous paraît si peu naturel de pratiquer est en fait la réalité de milliers de personnes que nous croisons à tous les jours. Et plus cet handicap est visible, plus la distance envers cette personne sera importante. La situation d'urgence et d'insécurité que nous vivons maintenant, n'est que trop bien connue

des personnes qui vivent avec un handicap, qu'il soit physique, psychique ou psychologique.

En fait toutes les difficultés que nous vivons présentement qui nous mettent si mal à l'aise et qu'on essaie de rendre plus confortables par tous les moyens possibles, sont des difficultés vécues à tous les jours par plein de personnes, de tous les milieux et situations différentes.

Elles ont toutes été identifiées, expliquées, défendues, ressenties publiquement et collectivement. Le sentiment d'impuissance, la dépendance, le manque d'autonomie, l'anxiété financière, sociale, généralisée et j'en passe, le besoin de divertissement, l'isolement, la peur d'être malade, le manque de confiance envers autrui, le besoin de validation... Ceux-ci ne sont pas des concepts sociaux étudiés à l'université, mais le quotidien des groupes les plus marginalisés et vulnérables, particulièrement les personnes qui vivent en situation d'handicap. Mais au quotidien, ces groupes n'ont pas accès à tous les services, les ressources, les prises en charge qu'on voit présentement et qu'on

demande pour être capable de continuer à fonctionner à tous les jours.

Il n'est pas question ici de victimiser les personnes handicapées et les personnes en situation de vulnérabilité, ou de lancer un débat à savoir qui fait le plus pitié dans le cadre de la pandémie, mais plutôt de comprendre que nous nous sommes levés collectivement pour demander à être pris en charge par le gouvernement, demander des aides financières, demander à être en sécurité et à assurer notre santé. Il a été possible de rapidement répondre au manque d'autonomie, assurer la sécurité de tous.tes et de répondre à l'anxiété financière de plusieurs. Il est question de réaliser les privilèges que nous avons pendant cette crise, que plusieurs n'ont pas au quotidien et qui faciliterait leur réalité.

Beaucoup d'organismes travaillent pour la défense des droits des personnes handicapées, et pour assurer des milieux de vie sain et sécuritaire. Je les salue et les remercie sincèrement de leur travail et leur dévouement. J'aimerais remercier toutes les femmes qui ont accepté de me parler, pour exprimer la frustration qu'elles vivent présentement et qui veulent qu'on prenne conscience

collectivement de tout ce qu'elles font au quotidien et toutes les luttes qu'elle doivent mener.

Assurons-nous que « tout va bien aller » pour tout le monde et pour longtemps après la crise de la Covid-19 et remercions toutes les personnes qui risquent leurs santé pour assurer celles des autres.

Justine Gendron

Agente de projet : Accessibilité au transport adapté pour les femmes handicapées victimes de violence conjugale